

# Urgences du présent, avenir à reconstruire



## FÉVRIER

### 5 combats pour une ville accueillante et solidaire

La Fondation rend publique, courant février, une plate-forme de propositions présentées aux candidat.e.s aux élections municipales (dont le premier tour se tient bien comme prévu le 15 mars, à la veille du confinement national, tandis que le deuxième tour ne sera finalement organisé que le 28 juin) : en cherchant à mettre au cœur du débat public la cohésion sociale et la lutte contre les exclusions et les inégalités, ces 32 propositions concrètes portent par exemple sur le parrainage républicain pour faciliter l'intégration des personnes étrangères, la gratuité des transports publics pour les personnes aux faibles ressources, la promotion des innovations locales solidaires, et rappellent le rôle essentiel des CCAS et CIAS.

5,5 M€

C'EST LE MONTANT TOTAL TRÈS ÉLEVÉ

de dons et prestations en nature recueillis par la Fondation sur l'ensemble de 2020, reflet de l'élan de générosité qui a marqué principalement la première phase Covid.



Séjour familles financé par les dons et organisé par l'Arche de Noé au centre de vacances de Chausse.

## JUILLET-AOÛT

### Des vacances accompagnées pour reprendre des forces

« Ce séjour est pour moi comme une psychothérapie de toute la déprime que j'ai vécue durant ces mois de confinement. » Sortir de l'isolement, participer de nouveau à la vie sociale et renouer des liens, découvrir de nouvelles régions et participer à de nouvelles activités, ce sont tous les bénéfices, très utiles, des séjours accompagnés organisés par les établissements de la Fondation durant l'été (comme les activités des « vacances apprenantes » auxquelles ont participé des résidentes et leurs enfants des Glycines, à Nîmes, ou des familles accueillies au CHU rue de Noisy-le-Sec, à Paris).



Le foodtruck de Lyon Cité reprend son action à l'automne 2020, à la rencontre des publics en besoin dans les quartiers de Lyon.

## AIDE ALIMENTAIRE

### Répondre en urgence à l'accroissement des besoins

À partir du printemps 2020, le nombre et la diversité des personnes en situation de précarité alimentaire, à l'échelle nationale, se sont brutalement accrus, touchant d'abord les groupes sociaux davantage vulnérables, les familles en hôtels, les étudiants aux ressources faibles, les personnes en emploi dégradé. À Belfort, Dunkerque, Le Havre, Lyon, Marseille ou Reims, la distribution de repas par les établissements de la Fondation a fortement augmenté, et de nouvelles actions mobiles (distribution de repas en hôtels sociaux ; foodtruck) ont été mises en place. En région parisienne, c'est un réseau associatif partenarial, coordonné autour des équipes de professionnel.le.s et bénévoles de la Fondation, qui s'est organisé en grande urgence, dès la fin mars, et qui a permis de fournir 4 300 paniers/repas/tickets par jour à des milliers de personnes vivant dans des conditions très précaires (squats, etc.). Ce réseau de distribution a bénéficié du soutien de nombreux mécènes, en particulier en dons en nature et par la confection de repas solidaires. À lire en p.24 l'analyse et des témoignages autour de ce champ d'action.



Distribution alimentaire, dans un squat à Aubervilliers, en région parisienne, avril 2020.

## PRINTEMPS COVID

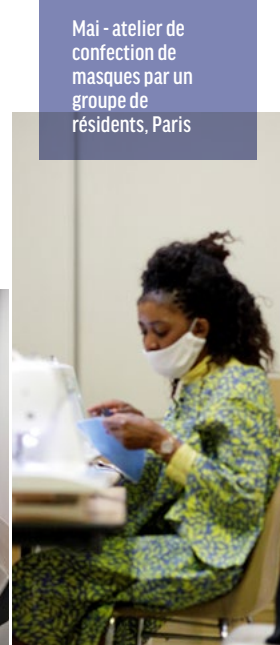
### Une action bouleversée

À partir du 17 mars (passage en confinement sur l'ensemble du territoire français), de la loi du 23 mars (instauration de l'état d'urgence sanitaire) et jusqu'à la mise en place d'un régime transitoire suite à la loi du 9 juillet, l'action de la Fondation, comme l'ensemble de la société française, est profondément bouleversée (suspension de certaines activités pérennes, de projets en cours ou prévus, de chantiers ; mise en isolement douloureuse de nombreux établissements, en particulier les maisons de retraite médicalisées ; passage brutal en télétravail de l'ensemble des services du siège et mise en place de coordinations à distance) et cherche à répondre, dans une très grande urgence, aux besoins des personnes accueillies et accompagnées révélés et/ou accrus par cette nouvelle crise (accès aux matériels et informations sanitaires ; besoins alimentaires en forte croissance ; protection et accompagnement personnalisés des jeunes ; nou-

veaux lieux d'accueil de personnes en situation de précarité). Face à cette situation inédite, la mobilisation des professionnel.le.s et de nombreux nouveaux bénévoles est très forte, tout comme le soutien accru des mécènes et des donateurs ; les réseaux locaux partenariaux apportent eux aussi un appui précieux. Le retour (tout relatif) « à la normale » à partir de juin oublie, pendant un temps, les Ehpad.



Avril - coordination des équipes de la Sarrazinière (Ehpad), Saint-Étienne



Mai - atelier de confection de masques par un groupe de résidents, Paris

Au Palais de la femme, cuisines partagées et soutien parental pour des femmes vivant en hôtels à Paris 11<sup>e</sup>.



## ENFANTS ET ADOLESCENTS

### Faire face aux fragilisations et aux inégalités croissantes

Au sein de la population déjà vulnérable avant la crise, les enfants et adolescents font partie des publics les plus impactés par la crise multiforme de 2020, en raison des perturbations, voire des arrêts, de l'accueil dans les institutions scolaires et de la petite enfance au fil des mois. Au printemps, plusieurs établissements de la Fondation ont contribué au soutien scolaire des enfants accompagnés par le biais de soutien scolaire à distance (comme l'Arche de Noé, à Lyon) ou au sein de l'établissement (comme la Cité de Refuge, à Paris). Les petits enfants accompagnés à la Résidence maternelle des Lilas, à Paris, dont la crèche a dû être fermée, ont été accueillis par petits groupes par des animateurs de l'Arche de Noé venus en renfort. Toujours au printemps, l'Institut Nazareth, à Montpellier, a mis en place des accueils de répit pour des

jeunes orientés en urgence par la MDPH ou l'ASE. À l'automne, un nouveau soutien parental a commencé, au Palais de la femme, à Paris, où des mères vivant dans les hôtels sociaux du quartier ont pu accéder à des cuisines partagées pour confectionner leurs repas, tout en confiant leurs enfants à des bénévoles. De manière générale, l'état d'urgence sanitaire du printemps, puis de l'automne, a contribué, sur le plan des parcours scolaires, à un « repli sur la sphère familiale et domestique [qui] conduit à une accentuation des inégalités de départ », comme le rappelle le sociologue Bernard Lahire<sup>(1)</sup> ; et même si, à domicile, les outils multimédia permettent l'accès à des ressources en ligne, « cet accès reste inégal et ne suffit pas à l'appropriation des savoirs par les élèves<sup>(2)</sup> ».

(1) Mediapart, 31 mars. Voir « *Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants* ». (2) Stéphane Bonnerly, professeur en sciences de l'éducation, sur le site [www.cafepedagogique.net](http://www.cafepedagogique.net)



## AUTOMNE COVID De la mobilisation à l'usure

Après une rentrée déjà très incertaine, le retour à l'état d'urgence sanitaire, à partir du 17 octobre, marque un basculement et l'installation de la crise, démarrée en mars, dans le temps long. Comme le soulignent alors de nombreux professionnels.e.s dans les maisons de retraite médicalisées de la Fondation, il faut désormais apprendre à vivre et travailler durablement dans l'incertitude, la vigilance permanente, l'angoisse d'un test positif qui peut ramener à tout instant à l'isolement déjà vécu quelques mois plus tôt. Au temps de la mobilisation succède celui de l'usure. Ce passage de l'urgence au temps long se signale aussi par le besoin de rassemblement et de partage, malgré la distanciation forcée, par le biais des outils multimédia : au sein du réseau de la Fondation, les temps de rencontre, réunion, débat en ligne (grâce aux outils multimédia dont s'est dotée la Fondation durant ces dernières années) se multiplient, pour entretenir les liens, l'intelligence et le travail collectif. Si sur de nombreux plans, en particulier en matière d'accès aux droits, l'accom-



Le temps de la réflexion collective : un recueil de témoignages de professionnels.e.s, bénévoles, familles, partenaires, et un film documentaire sur l'action de la Fondation au printemps 2020 font l'objet d'un débat en ligne et en direct, en novembre.

pagnement des personnes accueillies est freiné, d'autres pans de l'action de la Fondation parviennent à se poursuivre : c'est le cas pour les chantiers de construction, rénovation et extension des bâtiments d'accueil, qui, après des suspensions partielles ou retards au printemps, reprennent ensuite. C'est ainsi que la construction du futur foyer, où sera implanté le Foyer du Jeune Homme, à Strasbourg, démarre au second semestre 2020, de même que celui de la future résidence accueillie de Louviers, dans l'Eure.



## NOVEMBRE La Halte humaine relocalisée à Paris Centre

Ouvert en 2019 à Porte de la Chapelle, cet accueil partenarial, qui permet aux personnes étrangères d'accéder à de multiples services et activités, est relocalisé, dans le courant de l'automne 2020, dans les locaux de l'ancienne mairie du 1<sup>er</sup> arrondissement de Paris. Ateliers artistiques, cours de français langue étrangère, orientations sociales : la Halte est un lieu de rencontre interculturel et de lien (à visionner, un film-bilan 2019-2020 sur la chaîne youtube de la Fondation : <https://www.youtube.com/watch?v=EaBnD-v46Gg>).

## POLITIQUES PUBLIQUES Une prise en compte bien insuffisante des inégalités accrues par la crise

Dès le début de la crise Covid, la Fondation, au sein du Collectif Alerte, a alerté sur les conséquences de la crise, plus dures pour les personnes déjà vulnérables (lettre ouverte au Premier ministre le 3 avril), une alerte redoublée quelques jours plus tard par l'Uniopss, dont la Fondation est membre fondateur. Tout au long de l'année 2020, un profond et constant décalage a été perçu par la Fondation et ses partenaires entre la réalité de la situation des personnes accompagnées et l'orientation des politiques publiques. Dès la sortie du premier confinement, la Fondation, au sein du Pacte du pouvoir de vivre et du Collectif des associations unies, a formulé un ensemble de propositions pour « sortir de la crise par le haut » : revaloriser le montant du RSA et l'élargir aux jeunes de 18-25 ans ; verser une prime pour tous les salariés des secteurs social, médico-social et sanitaire ; accompagner les élèves et étudiants en décrochage scolaire ; renoncer à la réforme de l'assurance chômage, etc. Mais les orientations du plan de relance présenté à la rentrée 2020 ont continué à ne pas tenir



compte de ces alertes et de ces propositions. La Fondation a également poursuivi son action de plaidoyer en étant très présente dans les médias, nationaux comme locaux, tout au long de ces mois de crise, pour faire entendre en particulier les inégalités en termes de droits auxquelles de nombreuses personnes, en particulier en Ehpad, étaient confrontées (visites des familles, ouverture des établissements sur leur environnement, etc.).

L'action sociale et l'action culturelle et artistique, ensemble au service des personnes accueillies.

## DÉCEMBRE Des récits de vie en images sur les murs de la Cité

Poursuivant, malgré la crise, son action de long terme visant à faire se rencontrer l'action sociale et les activités artistiques au service des personnes accueillies, la Cité de Refuge accueille, à partir de décembre 2020, le projet Human Soul. Deux artistes vont à la rencontre des résidents, et la confiance qui se crée leur permet de recueillir leur récit de vie, qu'ils retraduisent ensuite ensemble sous forme de collages. Les premières créations sont projetées sur les murs de la Cité à l'occasion des fêtes de fin d'année.



# 190 000

## C'EST LE NOMBRE TOTAL DE REPAS SERVIS À PARIS

(par les soupes de nuit, dont le service est implanté dans le quartier de Barbès à partir de novembre, et par les petits-déjeuners servis par la maraude quotidienne) en 2020.



## BILAN 2020 « Une crise qui a maltraité les liens entre les personnes »

CATHERINE SOULIÉ, directrice du Château, SSR (Ardèche)

« Cette crise sanitaire nous a contraints à mettre en place des mesures exceptionnelles et à adapter nos pratiques professionnelles (gestes barrières, confinement, suspension des visites et des admissions, télétravail, etc.), à repenser notre organisation (secteur Covid avec équipe dédiée, recours à davantage de personnel remplaçant). Elle a aussi impacté de façon significative l'activité de l'établissement (-19,6%), engendré une augmentation de l'absentéisme (16,84%

au lieu de 5,58% en 2019), perturbé la mise en œuvre du plan de formation (seulement 46% des formations prévues ont été réalisées). Cette crise durable nous a contraints aussi à supprimer durant quelques mois les réunions et groupes de travail, les ateliers d'éducation thérapeutique des patients, les animations. Elle a maltraité le lien entre les personnes, et nous avons constaté que les patients ont souffert de l'isolement imposé et du manque de proximité avec leurs proches. Enfin, elle a également engendré des coûts supplémentaires, qui, heureusement, ont été pris en compte par l'État (cas spécifique des SSR), et aura aussi permis de mobiliser de nouvelles ressources, de créer des solidarités, de produire de la créativité. » Extrait du rapport d'activité 2020 du Château.